

Considérations sur la dynamique de la langue littéraire roumaine

Ioana-Crina COROI

Université de Suceava

Abstract: This article aims to describe some perspectives on the evolution of Romanian literary language and we emphasize the important link that exists between language and society. We also present some Romanian grammars which are recognized in the history of linguistics as reference works.

Keywords: literary language, grammar, diachronic, society.

Les transformations qui apparaissent dans la société sont réalisées pour que les locuteurs s'adaptent aux exigences des nouveaux contrats sociaux de communication, nécessaires pour leur intégration et pour leur acceptation dans une certaine communauté sociolinguistique qui se trouve dans une dynamique permanente. Par conséquent, pour être une partie intégrante dans le processus de modernisation de la langue, les locuteurs opèrent une renonciation volontaire ou involontaire à une série d'éléments considérés désuets ou impropres pour les exigences du présent et choisissent à adopter de nouveaux éléments, adéquats pour assurer le fonctionnement et la reconnaissance d'un (nouveau) statut au sein de la communauté linguistique.

1. De la langue populaire à la langue littéraire

Lorsqu'on discute de ces types de transformations de nature linguistique, il faut mentionner *ab initio* le fait que la langue d'une nation est une réalité linguistique définie et construite sur deux aspects fondamentaux. Il s'agit de l'aspect *populaire* et de l'aspect *littéraire* de la langue, chaque aspect ayant des marques linguistiques particulières que les locuteurs reconnaissent et utilisent dans de différentes communautés sociolinguistiques.

En général, en ce qui concerne les éléments qui composent la structure de la langue nationale, la continuité et l'évolution naturelles qui caractérisent l'aspect populaire sont fortement marquées par la réalité de la communauté linguistique où se trouvent reflétées dans la façon à vivre des locuteurs et dans leurs traditions et leurs espoirs.

En réalité, la langue populaire n'a pas un développement unitaire, elle n'est pas soumise à des finalités concrètement délimitées, mais elle est directement liée à l'originalité et à l'individualité des locuteurs qui l'utilisent en tant que simple instrument de communication interhumaine. On peut ainsi en découper des traits qui la placent sur un niveau différent par rapport à la langue littéraire dont la finalité n'est plus un simple acte de communication, mais l'acte de communication en soi, fondé sur le respect de la *Norme*.

Par définition, *la langue populaire* est le reflet de l'évolution linguistique naturelle et influence directement le processus de modernisation et le progrès de la culture d'une nation. En 1963, Al. Graur notait: «L'insertion des prononciations régionales ou erronées dans les œuvres littéraires, l'utilisation de l'accent local dans la musique populaire n'empêchent pas la réalisation de l'unité de la langue, mais par contre, elles l'aident» (Al. Graur, 1963: 12, n.t.).

L'aspect populaire de la langue d'une nation est caractérisé par continuité et évolution, phénomènes qui ne sont pas perçues par les locuteurs d'une manière consciente et directe, car chaque génération considère que la langue qu'elle parle est restée la

même à travers le temps. Mais l'originalité et l'individualité des locuteurs qui influencent le devenir de la langue affectent le développement unitaire de la langue et, implicitement, son évolution naturelle.

La langue populaire est utilisée par les locuteurs d'une certaine communauté éthique, ayant un caractère relativement unitaire, car elle englobe différentes modalités de communication, plutôt orales. Chaque modalité présente des variations indépendantes à travers le temps et l'espace, selon la région et l'existence des traditions locales que les locuteurs perpétuent par imitation.

Les dialectes et les parlers qui se forment dans cette diversification peuvent illustrer la dynamique de la langue populaire et son évolution sociolinguistique en diachronie, puisqu'ils ne sont pas soumis à des interventions normatives par lesquelles le savoir et la culture populaires soient modelés d'une façon volontaire. Les actes normatifs volontaires et les normes précises qui confèrent à un locuteur un certain statut cultural et social ne sont pas spécifiques à la langue populaire. En fait, par l'acte d'établir des normes linguistiques, on réalise un acte volontaire d'annulation de la diversité territoriale, opérant des régularisations qui visent à construire un idéal de précision dans le processus d'utilisation de la langue.

La langue populaire fonctionne quand même selon des règles d'organisation discursive et respecte les normes de structuration et de construction des énoncés et elle possède également la capacité de s'adapter constamment aux exigences communicationnelles des locuteurs qui l'utilisent.

Cultiver une langue signifie établir des règles d'utilisation pour le contrôle conscient et assumé de tous les éléments linguistiques, la finalité du processus étant représentée par l'unification stable dans une seule variante commune. Cette variante unitaire de la langue est obtenue seulement par les *normes*.

En général, le caractère commun de la langue littéraire est donné par les normes, ayant comme point de départ la nécessité d'unifier des traits linguistique majeures et d'annuler les différences existantes entre les variantes locales de la langue dans

une certaine époque. La langue littéraire ne représente que la forme idéale de la langue d'un peuple qui se réalise d'une manière consciente et volontaire. Dans cet ample processus de transformation de la langue interviennent plusieurs facteurs linguistiques et sociaux qui s'opposent à la manifestation déclarée de la volonté individuelle d'opérer des modifications, le libre arbitre étant souvent mis en difficulté dans la démarche d'établir des critères d'appréciation des faits linguistiques.

En fait, cette nécessité de faire des transformations dans la langue ne représente pas une aptitude de l'individu, mais elle est formée progressivement par l'éducation et par l'instruction des membres d'une communauté linguistique, constituant le résultat final de l'effort éducatif pour le progrès humain.

Par rapport à la langue populaire, la langue littéraire est l'expression d'une activité volontaire de cultiver et de moderniser la langue nationale, orientée et dirigée vers la propagation des valeurs culturelles consacrées. Soumis en permanence à un contrôle conscient, l'aspect littéraire d'une langue n'est pas l'image d'un acte linguistique fortuit, mais il est attentivement normé. Le caractère normatif de la langue littéraire est évident à tous les niveaux de structure de la langue.

A travers ce processus on établit des traits communes de la langue littéraire, on crée progressivement un produit de la culture nationale. A leur tour, les locuteurs deviennent des exposants d'un certain degré de culture, ils sont perçus d'une manière valorisante selon le respect manifesté pour les séries de règles linguistiques imposées. Implicitement, on reconnaît la nécessité que la culture individuelle soit subordonnée à un acte volontaire qui implique aussi le respect des normes linguistiques.

2. Les premières grammaires roumaines

La structure interne de la langue comprend une large variété d'éléments et de règles qui imposent une modalité cohérente de fonctionnement. En tant que système unitaire, la langue se diversifie selon d'autres critères et d'autres systèmes qui construisent un organisme social. Valeria Guțu Romalo considèrerait

que: «Le processus de diversification se produit sur deux plans: sur le plan « horizontal », développant les différences régionales, créant les parlers et les dialectes et sur le plan «vertical», par les différences entre les langages des différents groupements sociaux et professionnels: la langue littéraire, la langue familière, «quotidienne», les langages techniques, spécifiques à différents domaines d'activité, l'argot, le jargon etc.» (V. Guțu Romalo, 1972: 12, n.t.).

Dans cette évolution linguistique, le rôle déterminant est détenu par la langue littéraire, le seul système fondé sur l'unité, dont les aspects écrit et oral dérivent de l'établissement des modalités et des possibilités d'expression linguistique dans des contextes discursives variés. Ce procédé de sélection fait apparaître les normes de la langue littéraire, des normes qui sont marquées dans des travaux linguistiques de référence dont le rôle fondamental est de les fixer et de les diffuser parmi les locuteurs pour une utilisation correcte dans tout acte de communication.

Différents types de grammaires sont incluses dans cette vaste catégorie (historiques, normatives, descriptives, structurales, comparatives, transformationnelles, modernes, etc.), des dictionnaires de spécialité, des guides orthographiques et de ponctuation et d'autres nombreuses études scientifiques qui visent la *norme* et le devenir de la langue.

Par exemple, dans l'histoire de l'apparition des grammaires descriptives et normatives de la langue roumaine se trouvent marquées différents types de grammaires, dès la plus ancienne grammaire parue en 1757, *Gramatica rumânească*, écrite par Dimitrie Eustatievici, longtemps gardée en manuscrit, éditée en 1969 par N.A. Ursu.

Il faut mentionner que la plus ancienne grammaire roumaine imprimée en latin, *Elementa linguae daco-romanae sive valachicae*, a été écrite par Samuil Micu et Gheorghe Șincai. Elle est parue à Vienne en 1780, suivie par *Observații sau băgări de seamă asupra regulilor și orânduielelor gramaticii rumânești*, publiée par Ienăchiță Văcărescu en 1787, dans les pays roumains, à Râmnicu Vâlcea et à Vienne.

Les fondements d'une grammaire normative systématique ont été réalisés par Ion Heliade-Rădulescu, en 1828, par l'apparition de *Gramatică românească*, à Sibiu, démarche qui a représenté un important moment pour l'évolution des préoccupations liées à la langue littéraire. Heliade était un militant déclaré pour la nécessité d'adopter le principe phonétique et d'adapter les emprunts d'autres langues à la langue roumaine écrite pour son intégration avec les autres langues romanes, dans la famille des langues étudiées et modernisées par des processus normatifs surveillées par des institutions académiques et scientifiques.

Dans cette série on peut également inclure d'autres anciens travaux visant la grammaire de la langue roumaine: *Gramatica românească*, par Radu Tempea (Sibiu, 1797), *Observații de limbă rumânească*, par Paul Iorgovici (Buda, 1799), *Fundamenta grammatice linguae romaenicae seu ita dicta valachicae*, par Ion Budai Deleanu (Lvov, 1812), *Gramatica română*, par Alexandru Lambrior (Iassy, 1892) et *Gramatica elementară a limbii române*, écrite par Alexandru Philippide, parue à Iassy en 1897.

Donc, établir des normes pour la langue roumaine est devenu une démarche institutionnelle le moment où le premier état national roumain a été constitué de point de vue historique. C'était le moment de l'évolution de la société et de la langue roumaines, lorsque la Société Académique Roumaine devrait établir et imposer des normes de la langue roumaine, longtemps restées instables à cause des transformations subies par toute la société roumaine.

En 1867, dans le statut de la Société Académique Roumaine était précisé que: «La section littéraire s'occupe de diverses questions philologiques, destinées à cultiver, purifier, régler, enrichir et perfectionner la langue roumaine; elle organise des missions lexicographiques pour composer un dictionnaire roumain le plus complet et le plus rationnel possible, pour qu'il puisse être le guide de la langue; elle encourage et offre des prix pour les volumes philologiques et pour d'autres de valeur littéraire» (1867, article 4a, n.t.).

Quatre décennies plus tard, en 1904, allait apparaître *Regule ortografice ale Academiei Române* et, en 1954, à Bucarest, la *Gramatica limbii române*, première édition d'une grammaire normative proprement-dite de l'Académie (vol. I-II). En 1963, le linguiste roumain Alexandru Graur, allait publier la deuxième édition. En 2005 et 2008, les éditions de l'Académie Roumaine publient *Gramatica limbii române*, deux volumes de grande importance pour la linguistique roumaine (vol. I, *Cuvântul* et vol. II, *Enunțul*, coordonatrice Valeria Guțu Romalo).

D'autres travaux importants sont aussi *Gramatica limbii române* écrit par Iorgu Iordan, paru à Bucarest en 1937, et l'ouvrage qui a le même titre écrit par Alexandru Rosetti et Jacques Byck (Bucarest, 1943).

En 2010, sous la coordination de Gabriela Pană Dindelegan, est parue *Gramatica de bază a limbii române*, ce qui a représenté un véritable moment de référence pour l'actualité linguistique roumaine.

On reconnaît que l'évolution de la langue littéraire est influencée par l'histoire de la communauté linguistique, par son développement socio-économique, par les moments où elle apparaît et devient stable à travers l'usage. Ces facteurs internes déterminent une modélisation progressive de tous les segments de la langue, les limites entre «les zones stables et les zones instables, caractérisées par la co-existence de plusieurs éléments qui assurent la satisfaction de la même fonction» (V. Guțu Romalo, 1972: 16-17, n.t.). L'intervention d'autres facteurs externes et le contact avec d'autres langues sont essentiels aussi, de même que l'accès à d'autres instruments linguistiques par le biais desquels on décrit des objets et de nouveaux concepts et qui déterminent l'apparition d'autres mécanismes de fonctionnement de la langue.

La complexité de l'évolution linguistique est représentée par cette ample série de transformations permanentes qui se réalisent en diachronie, par une dynamique déterminée par la participation effective des locuteurs à la vie sociale d'une communauté ou d'une nation. En ce qui concerne la dynamique de la langue nationale, il existe toujours des forces qui agissent pour

l'unification linguistique et pour l'établissement d'un noyau linguistique généralement accepté et officiellement reconnu.

3. En guise de conclusions

Le concept de *langue littéraire* a été longtemps discuté dans les études linguistiques réalisées, étant utilisé de plusieurs perspectives, selon les perceptions et les directions d'étude des chercheurs qui ont focalisé leur attention sur ce phénomène complexe. En général, la langue littéraire a été considérée l'égal de la langue écrite, de la langue utilisée par les écrivains dans la création des œuvres littéraires. Elle a été depuis toujours l'instrument essentiel de communication pour les productions intellectuelles répandues dans une certaine communauté sociolinguistique.

Nous observons le fait que la langue littéraire est orientée autour de la norme, fondement de la réalité sociolinguistique, déterminée par l'existence de la construction et du fonctionnement de *l'acte normatif* pour la langue puisse devenir un élément d'unité nationale, peu importe le domaine d'activité dans lequel elle trouve son applicabilité.

Bibliographie

- ARDELEANU, Sanda-Maria, 2000, *Dynamique de la langue et Imaginaire Linguistique*, Casa Editorială Demiurg, Iași.
- COȘERIU, Eugeniu, 1988, *Spachkompetenz. Grundzuge der Theorie des Sprechens*, Tübingen.
- COTEAU, Ion, 1961, *Româna literară și problemele ei principale*, Editura Științifică, București.
- GHEȚIE, Ion, 1982, *Introducere în studiul limbii române literare*, Editura Științifică și Enciclopedică, București.
- GRAUR, Alexandru, 1963, *Limba corectă*, Editura Științifică, București.
- GRAUR, Alexandru, 1963a, *Evoluția limbii române. Privire sintetică*, Editura Științifică, București.
- GUȚU Romalo, Valeria, 1972, *Corectitudine și greșală (Limba română de azi)*, Editura Științifică, București.
- IORDAN, Iorgu (coord.), 1978, *Istoria lingvisticii românești*, Editura Științifică și Enciclopedică, București.
- PANĂ DINDELEGAN, Gabriela (coord.), 2010, *Gramatica de bază a limbii române*, Editura Univers Enciclopedic Gold, București.